vinetur

Les importations indiennes de whisky écossais en vrac ont atteint 59,28 millions de dollars entre avril et septembre 2026

Près des deux tiers du total sur six mois ont été enregistrés entre juillet et septembre, après une hausse de 620,7 % des importations en provenance du Royaume-Uni sur un an

lundi 23 novembre 2026



Les importations indiennes de whisky écossais en vrac ont représenté 59,28 millions de dollars entre avril et septembre 2026, selon des chiffres publiés le 21 novembre par The Free Press Journal, qui les attribue à un article antérieur de Moneycontrol daté du

20 novembre. Ce total dépasse de plus de cinq fois la valeur enregistrée sur la même période de six mois en 2025, signe d'une nette accélération des échanges dans un segment important pour l'assemblage et la distribution sur l'un des plus grands marchés du whisky au monde.

La plus forte progression a été enregistrée au troisième trimestre, entre juillet et septembre. Les importations sur ces trois mois ont atteint 36,83 millions de dollars, contre 5,11 millions entre juillet et septembre 2025. D'après les chiffres publiés, cela représente une hausse de 31,72 millions de dollars, soit 620,7 %.

Le deuxième trimestre 2026, d'avril à juin, affichait déjà une forte croissance. Les importations sur cette période ont atteint 22,45 millions de dollars. Comparé au trimestre suivant, le total de juillet à septembre est supérieur de 14,38 millions de dollars, soit une hausse de 64,1 % sans correction saisonnière. Moneycontrol a également indiqué que les importations d'avril à juin avaient progressé de 251 % sur un an.

Les données publiées portent sur un segment précis des échanges : le whisky écossais en vrac importé du Royaume-Uni en Inde. Elles ne couvrent pas l'ensemble des importations de whisky et ne décrivent pas nécessairement tout le marché indien des spiritueux. Les chiffres sont exprimés en dollars américains courants. Les articles publiés ne précisent ni les volumes importés en litres, ni le prix moyen par litre, ni la composition détaillée des types de whisky écossais expédiés.

Cette limite est importante, car la hausse de la valeur des importations ne peut être directement reliée à une évolution de la demande des consommateurs. L'augmentation peut s'expliquer par des volumes plus importants, des prix plus élevés, une modification de la composition des produits ou une combinaison de ces facteurs. En l'absence de données sur les volumes ou d'un tableau douanier détaillant les déclarations sous-jacentes, il est impossible de déterminer quelle part de la hausse est imputable à la progression de la demande en Inde et quelle part relève des prix ou des choix d'assemblage des importateurs et des embouteilleurs.

Ces échanges se distinguent néanmoins par l’importance de l’Inde sur le marché du whisky écossais. Les importations en vrac servent couramment à l’embouteillage, à l’assemblage et à la distribution locale, ce qui en fait un indicateur utile de l’activité commerciale entre les producteurs écossais et les acheteurs indiens. Le whisky écossais est produit en Écosse, qui fait partie du Royaume-Uni, et l’Inde est le principal marché importateur d’Asie du Sud pour ce segment des échanges.

The Free Press Journal, quotidien anglophone publié à Mumbai, a présenté ces chiffres dans une mise à jour datée du 21 novembre et cité Moneycontrol, média indien spécialisé dans l’actualité financière et économique, comme source de l’article antérieur publié le 20 novembre. Les informations proviennent donc d’articles de presse et non d’un communiqué douanier officiel directement consulté. Le tableau douanier d’origine ne figurait pas dans les documents cités.

Malgré cette réserve, le rythme de croissance signalé pour 2026 est notable. Une hausse de plus de cinq fois par rapport à la période comparable du premier semestre laisse supposer une évolution importante des habitudes d’achat des importateurs indiens. La concentration de 36,83 millions de dollars au troisième trimestre, entre juillet et septembre, suggère également que les achats se sont accélérés au fil de l’exercice, au lieu de se répartir uniformément sur les six mois.

La répartition trimestrielle apporte un éclairage supplémentaire. Si le total d’avril à septembre a atteint 59,28 millions de dollars et que la période d’avril à juin a représenté 22,45 millions, près des deux tiers de la valeur sur six mois ont donc été enregistrés entre juillet et septembre. Cela laisse penser que la progression s’est accentuée au deuxième trimestre de la période étudiée.

Dans le même temps, l’absence de valeur de référence pour l’ensemble de la période d’avril à septembre 2025 limite l’analyse de l’évolution sur un an sur ces six mois. Les articles publiés indiquaient que le total d’avril à septembre 2026 dépassait de plus de cinq fois celui de la même période un an plus tôt, sans toutefois fournir le chiffre exact pour l’ensemble du semestre 2025. La tendance générale est donc claire, mais les données rendues publiques ne permettent pas de calculer de manière indépendante le pourcentage précis de hausse sur six mois.

Cette progression intervient dans un contexte d’intérêt persistant pour les spiritueux haut de gamme et importés en Inde, même si les chiffres publiés ne permettent pas, à eux seuls, de déterminer quelle part du whisky importé était destinée à la vente au détail, à l’assemblage ou à la constitution de stocks. Le commerce en vrac peut répondre à plusieurs stratégies commerciales, notamment anticiper la demande future, reconstituer les stocks ou modifier les sources d’approvisionnement et les contrats de fourniture.

Les producteurs et négociants écossais, ainsi que l’ensemble du secteur britannique des boissons, suivent de près les achats de l’Inde en raison de la taille de son marché. Pour les importateurs indiens, cette catégorie revêt une importance commerciale, car le whisky écossais en vrac peut alimenter plusieurs maillons de la chaîne d’approvisionnement locale, des opérations d’embouteillage aux assemblages de whisky. Les derniers chiffres rapportés par les deux publications indiennes suggèrent une forte expansion de ce segment des échanges au premier semestre de l’exercice 2026-2027, même si les raisons sous-jacentes ne pourront être pleinement distinguées sans données douanières officielles sur les volumes.